

Hommage à Guillaume Depardieu

Objectifs :

- A partir de 2 articles de presse, faire un peu mieux connaissance avec l'un des deux principaux acteurs des *Apprentis*, Guillaume Depardieu, récemment disparu.
- Parcourir sa filmographie en images à partir d'extraits proposés sur le net et aborder le travail d'acteur, en soulignant la singularité de son jeu.

Guillaume Depardieu est mort

« La prudence n'était pas son fort, le confort non plus. On ne l'imaginait pas finir sa vie en charentaises près d'un feu de cheminée. Il n'empêche, la nouvelle annonçant la mort de Guillaume Depardieu est tombée comme un couperet. Une mort foudroyante pour une carrière de comète. L'image qu'il laisse est celle d'une tension continuelle. Comme s'il avait dû payer le fait d'être sans doute l'acteur le plus entier de sa génération. Entier, engagé à fond, jusqu'au-boutiste, Guillaume Depardieu le fut quasiment dans tous ses rôles. Sa vie, elle, fut pleine de fracas et son corps, brisé, recousu, cabossé de partout, en a porté les stigmates. Prison, accidents, excès en tous genres, frasques à répétitions : il était le client idéal pour la presse à scandales. Et, à l'inverse, presque un objet de culte, à voir l'émotion suscitée par sa mort.

Il lui a d'abord fallu se faire un prénom, à côté de son ogre de père. Etre Guillaume le conquérant ou rien. Il en avait sans doute la carrure mais la tâche était titanesque. Lorsqu'il émerge dans *Tous les matins du monde* (1991) d'Alain Corneau, son père n'est pas loin mais il s'affirme déjà en jeune gaillard blond, romantique et charnel, à l'époque plein d'élan. Sa carrière est vraiment lancée en 1995 avec *Les Apprentis*, pour lequel il décroche le César du meilleur espoir masculin. En Pierre Salvadori, il trouve celui qui restera jusqu'au bout son cinéaste porte-bonheur. Ensemble, ils font des merveilles de comédie douce-amère (*Cible émouvante, Comme elle respire*).

Dans *Les Apprentis*, il interprète un loser attachant aux côtés de François Cluzet. Sa douceur y est manifeste. Agneau et extrémiste, ce sera son paradoxe de comédien. Chez Guillaume Depardieu, violence et hypersensibilité vont de pair, comme le succès et la déroute. A peine connaît-il la gloire que son calvaire commence. En 1995, une chute de moto l'entraîne à l'hôpital où il contracte une infection nosocomiale. Il subit dix-sept opérations et souffre le martyr avant de se faire amputer la jambe en 2003. Son romantisme vire au noir. En le voyant dès lors claudiquer et épouser la cause de tous les damnés et les maudits de la terre, le rapprochement avec Rimbaud devient inévitable. Atteint comme lui au genou droit, et mort exactement au même âge, à 37 ans !

Pas professionnel pour un sou, amateur acharné, Guillaume Depardieu était un acteur à vif. Fiévreux toujours. Intraitable aussi, autodestructeur, débordant d'amour comme de hargne. Sa carrière fut un tumulte et ses multiples incartades ont fini parfois par masquer la finesse de son talent. Heureusement, des cinéastes comme Leos Carax, avec *Pola X* ou Jacques Rivette, avec *Ne touchez pas la hache* (son plus beau rôle peut-être) ont su tirer le meilleur de ses blessures intimes. On l'a encore vu tout récemment en vagabond et père improvisé dans *Versailles* de Pierre Schoeller, et en zingaro combattant dans *De La Guerre de Bertrand Bonello*. A chaque fois porteur d'une valeur inestimable : la sincérité. »

**Télérama, Jacques Morice
14/10/2008**

Guillaume Depardieu, une vie à jouer avec le feu

LE MONDE | 14.10.08

Guillaume Depardieu a passé sa courte vie à jouer avec le feu et s'y est souvent brûlé, très fort. A 37 ans, le 13 octobre, après des années d'autodestruction, il est mort au moment où, semble-t-il, il commençait tout juste à se construire, emporté par une pneumonie fulgurante, à l'hôpital Raymond Poincaré de Garches.

La nouvelle est sidérante. Elle clôt un destin tragique qu'il semblait presque appeler de ses vœux. Encore jeune homme, le fils des acteurs Gérard et Elisabeth Depardieu confiait récemment qu'il avait l'impression d'être déjà un vieillard.

Il y a quelques années, il avait créé une société de production sous le nom Post Mortem. En trente-sept ans, Guillaume Depardieu a vécu plus de vies, et chacune plus intensément, que le commun des mortels n'en effleure en deux ou trois fois plus de temps.

S'il fallait une image pour évoquer l'existence de Guillaume Depardieu, retenons celle du film de Bertrand Bonello, *De la guerre*, où on peut actuellement voir l'acteur au sommet de son art. Son corps était scarifié de toutes parts, sa personnalité incontrôlable, sa sensibilité à vif.

Au cours d'un après-midi passé avec lui sur une plage au mois de mai, pendant le Festival de Cannes, il avait révélé un caractère exalté, provocateur, débordant de tendresse et d'agressivité, généreux et intransigeant. Cinglé mais profondément aimable, visiblement tirillé par un violent conflit entre soif de vie et pulsion de mort.

LE FASTE ET LES EXCÈS

Si certains, parmi ceux qui l'ont côtoyé, ont dû composer avec un comportement antisocial parfois éprouvant, ils sont nombreux à lui reconnaître une exigence rare dans le travail, et un talent d'acteur immense.

"Guillaume, c'est un bloc émotionnel pur qui rentre dans le cadre, disait de lui Bertrand Bonello. Il ne fait pas les choses à la légère. Je l'ai vu pleurer en disant : 'J'ai raté le plan.' Seulement si les gens ne sont pas capables de lui faire face, il peut sans doute broyer."

Sur le tournage, le cinéaste l'appelait "mon beau guerrier", une formule qui allait droit au cœur de l'acteur. Bonello fait partie de ceux qui ont gagné sa confiance, et qui en furent payés au centuple en retour. Ceux-là parlent de lui comme d'une personnalité adorable, infiniment riche, bouleversante, et surtout comme d'un grand artiste.

Elevé dans le faste et les excès, dans l'ombre d'un père plus grand que nature dont il a longtemps déploré l'absence, Guillaume Depardieu se débat pour exister. Rebelle à toute forme d'autorité, il se fait exclure du lycée à répétition, dérive vers la délinquance. Vols, alcool, consommation et trafic de drogue, prostitution, rien n'est trop noir pour sa révolte.

La prison arrive vite, dès 17 ans, et il y passera de longs mois de sa vie. Trois ans plus tard, le cinéma lui ouvre une porte. Il fait ses débuts aux côtés de son père, sur le plateau de *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau, et poursuit pendant quelques années une carrière inégale, tirée vers le haut par son rôle dans *Pola X* de Léos Carax, en 1999, et par ses collaborations avec le réalisateur Pierre Salvadori...

... Dans la première, *Cible émovante*, en 1993, il donne la réplique à Marie Trintignant, dont le destin tragique fait aujourd'hui étrangement écho au sien. La deuxième, *Les Apprentis*, lui vaut le César du meilleur espoir masculin. Il jouera encore dans deux de ses films : *Comme elle respire*, en 1998, et *Les Marchands de sable*, en 2000, l'année de naissance de sa fille Louise.

A cette date, Guillaume Depardieu souffre atrocement des suites d'un accident de moto qui lui a broyé le genou en 1995, et des deux staphylocoques dorés qu'il a alors contractés à l'hôpital. Après dix-sept opérations, il se fait amputer de la jambe en 2003, traumatisme immense dont il se relève par le combat : il attaque l'hôpital Raymond Poincaré pour "*acharnement thérapeutique*", crée une fondation pour lutter contre les maladies nosocomiales.

Il s'investit dans la musique, écrit un opéra, et des chansons, notamment "A force de" pour Barbara. La sortie de son premier album personnel était prévue pour le printemps 2009.

En 2004, il publie ses confessions sous le titre *Tout donner*, un livre écrit avec Marc-Olivier Fogiel qui entraîne une nouvelle brouille avec son père, deux ans après le film de Jacob Berger, *Aime ton père*, dont ils partageaient pourtant l'affiche et qui avait scellé leur réconciliation.

MÉLANGE UNIQUE D'INTENSITÉ, DE VULNÉRABILITÉ, DE PROFONDEUR ET DE DURETÉ

Privé de sa jambe, Guillaume Depardieu a un temps renoncé à sa carrière d'acteur. C'est pourtant avec sa prothèse qu'il révélera toute sa dimension, en 2007, avec le rôle d'Armand de Montriveau dans *Ne touchez pas la hache*, adaptation par Jacques Rivette de *La Duchesse de Langeais* de Balzac.

Dès les premiers plans, sa carrure d'armoire à glace fragile comme du verre, la manière qu'il a de boîter, lui donnent une assise troublante. A ce général qui se meurt d'amour pour une coquette qui se dérobe à ses avances, il apporte un mélange unique d'intensité, de vulnérabilité, de profondeur et de dureté.

Tourner avec Rivette fut comme une renaissance pour Guillaume Depardieu, qui a déclaré : "*Grâce à lui, j'ai commencé à croire au cinéma, à la lumière, au plan-séquence, au travelling.*"

Il caressait depuis peu le projet de réaliser un film, "*un seul*", dans lequel il n'y aurait "*que des femmes*". En attendant, il disait refuser beaucoup de rôles, et choisir les autres à l'instinct, c'est-à-dire, en général, "*pour les femmes*". Ainsi, on le verra bientôt à l'affiche de deux films réalisés par des femmes, *Stella* de Sylvie Verheyde, et *Les Inséparables* de Christine Dory.

Pour le rôle de Damien, l'homme des bois philosophe qu'il a récemment interprété avec une intensité bouleversante dans *Versailles*, de Pierre Schoeller, il évoquait l'influence de sa mère, Elisabeth, marraine du film dans le cadre d'Emergence, la structure d'aide au cinéma qu'elle dirige depuis dix ans.

C'était un rôle taillé sur mesure, qu'il a magnifié peut être plus qu'aucun autre. Un rôle tristement prémonitoire aussi, se surprend-on à penser aujourd'hui. Sauvé par le petit garçon qu'il avait recueilli, Damien réchappait in extremis à ce qui ressemblait étrangement à une pneumonie. Malheureusement, et Guillaume Depardieu le savait bien, la réalité est toujours plus forte que la fiction.

Isabelle Régnier

1) A l'aide des deux articles, complétez la fiche d'identité de Guillaume Depardieu

	Réponses attendues
Date de sa disparition. A quel âge ? Dans quelles circonstances ?	
Informations concernant ses parents	
Phrases permettant de justifier le titre de l'article du Monde : « Guillaume Depardieu, une vie à jouer avec le feu »	
Filmographie	
Phrases qui nous prouvent que Guillaume Depardieu était un vrai « professionnel »	
Personnalité et traits de caractère sur lesquels un réalisateur pouvait compter pour « nourrir » un personnage	

2) Découvrez à partir des liens suivants quelques extraits de films joués par Guillaume Depardieu. Puis choisissez en un et décrivez la manière dont il joue. Vérifiez par là même la pertinence des propos que vous avez pu lire dans les 2 articles concernant sa prestation d'acteur

<http://www.youtube.com/watch?v=MoXrMOsnRVo&eurl=http://www.telerama.fr/cinema/adeu-guillaume-depardieu,34653.php>

<http://fr.youtube.com/watch?v=WYaLfLy3aJg>

<http://fr.youtube.com/watch?v=RmXEDykDahQ&feature=related>

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18821657&cfilm=131876.html

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18723886&cfilm=110126.html

<http://www.toutlecine.com/film/videos/0036/00361073/00007493-extrait-1-comme-elle-respire.html>

3) Sur le dernier lien, vous pourrez voir un extrait d'un des films de Salvadori « comme elle respire » auquel participe Guillaume Depardieu. Retrouvez le bon acteur, justifiez votre choix

Jean-michel Supervie formateur DAAC